

Le Saker Francophone

Le chaos du monde ne naît pas de l'âme des peuples, des races ou des religions, mais de l'insatiable appétit des puissants. Les humbles veillent.

Une organisation américaine spécialiste des changements de régime a financé les jeunes révolutionnaires népalais, révèlent des fuites

Publié le **décembre 18, 2025** par **Wayan**

Par Kit Klarenberg – Le 14 décembre 2025 – Source [The Grayzone](#)



Des fichiers divulgués examinés par *The Grayzone* montrent que le gouvernement américain a secrètement financé des groupes de jeunes népalais à l'approche d'un violent coup d'État. L'armée de l'ombre de la « *génération Z* » s'est mobilisée au moment où les États-Unis cherchent à neutraliser l'influence chinoise et indienne sur Katmandou, désormais contrôlée par un dirigeant choisi par un sondage informel sur

les réseaux sociaux.

La [National Endowment for Democracy](#) (NED) du gouvernement américain a dépensé des centaines de milliers de dollars pour enseigner à des dizaines de jeunes népalais “*des stratégies et des compétences pour organiser des manifestations et des manifestations*” à la veille d’un violent coup d’État qui a renversé le gouvernement du Népal en septembre 2025, selon des documents divulgués.


Les documents révèlent une campagne clandestine organisée par une division de la NED connue sous le nom d’Institut républicain international (IRI) qui cherchait à cultiver un “réseau” népalais de jeunes militants politiques explicitement conçu pour « *devenir une force importante pour soutenir les intérêts américains* ». Les documents divulgués indiquent que le programme de l’IRI « *relie des jeunes dynamiques et des dirigeants politiques* » et « *fournit des formations complètes sur la façon de lancer des campagnes de communication et des manifestations* ».


Les manifestations organisées sous l’égide de la NED porteraient sur des “*sujets sélectionnés*” par l’Institut et ses collaborateurs locaux, “*garantissant ainsi que les préoccupations des États-Unis concernant la démocratie népalaise [seraient] résolues*”, déclare le rapport de l’IRI. Comme [l’avait rapporté The Grayzone](#), un effort similaire de l’IRI au Bangladesh a contribué à générer un coup d’État en août 2024.

IRI’s ELA program in Nepal will be tailored to fit the Nepali social and political environment. Given the success of youth-led advocacy campaigns over the last year, the program will focus on strengthening networks of youth civic and political leaders, providing them with research and knowledge needed to lead more targeted and sustainable advocacy campaigns and protests, and facilitating platforms where they can spread broader awareness of issues regarding political turmoil, government corruption and national policymaking manipulated by countries like China and India. They can also engage with elected representatives to voice their opposition on the above issues and call for democratic change and inclusive policymaking process. [IRI will hold a series of regional workshops to develop networking and advocacy skills for Nepali youth leaders. IRI will work with participants to develop regional and national Youth Charters and will facilitate opportunities for participants to urge provincial and national policymakers to take account of youth opinions on the issues selected by both IRI and participants, ensuring the U.S. concerns with Nepal’s democracy to be resolved.](#) Through this project, IRI will also establish and train a network of youth activists who can continue to advance broader goals of improving government accountability and supporting political institutions become more responsive to citizen concerns beyond the life of the project. IRI will continue to work with the network of youth activists and encourage them to lead advocacy campaigns and protests on the issues selected by both IRI and participants. The proposed project will leverage connections with elected representatives and government stakeholders developed through IRI’s ongoing USAID programs, which are focused on legislative strengthening at the provincial level and will complement that program’s objectives of supporting research-based, citizen-centered legislative policy development and implementation.

Le Népal a été secoué par des manifestations dites de la “*génération Z*” en septembre 2025 après que les autorités ont bloqué l’accès aux plateformes de médias sociaux, notamment Facebook, YouTube et Twitter/X, invoquant le non-respect par les entreprises des réglementations locales les obligeant à s’inscrire auprès du gouvernement. Au moins 76 personnes ont été tuées au cours des violences qui en ont résulté, dont plusieurs policiers, ce qui a conduit à la démission du Premier ministre communiste KP Sharma Oli moins d’une semaine après le début des violences.


Quelques jours plus tard, il a été remplacé par un dirigeant intérimaire choisi [lors d’un sondage anonyme](#) qui a enregistré moins de 10 000 votes sur des comptes Discord.

**Rohit**
@neorohit · [Follow](#)



Sushila Karki

- First female chief justice of Nepal
- First female prime minister (interim) of Nepal
- First prime minister in the world to be chosen through a Discord poll




Moderator 3:02 AM

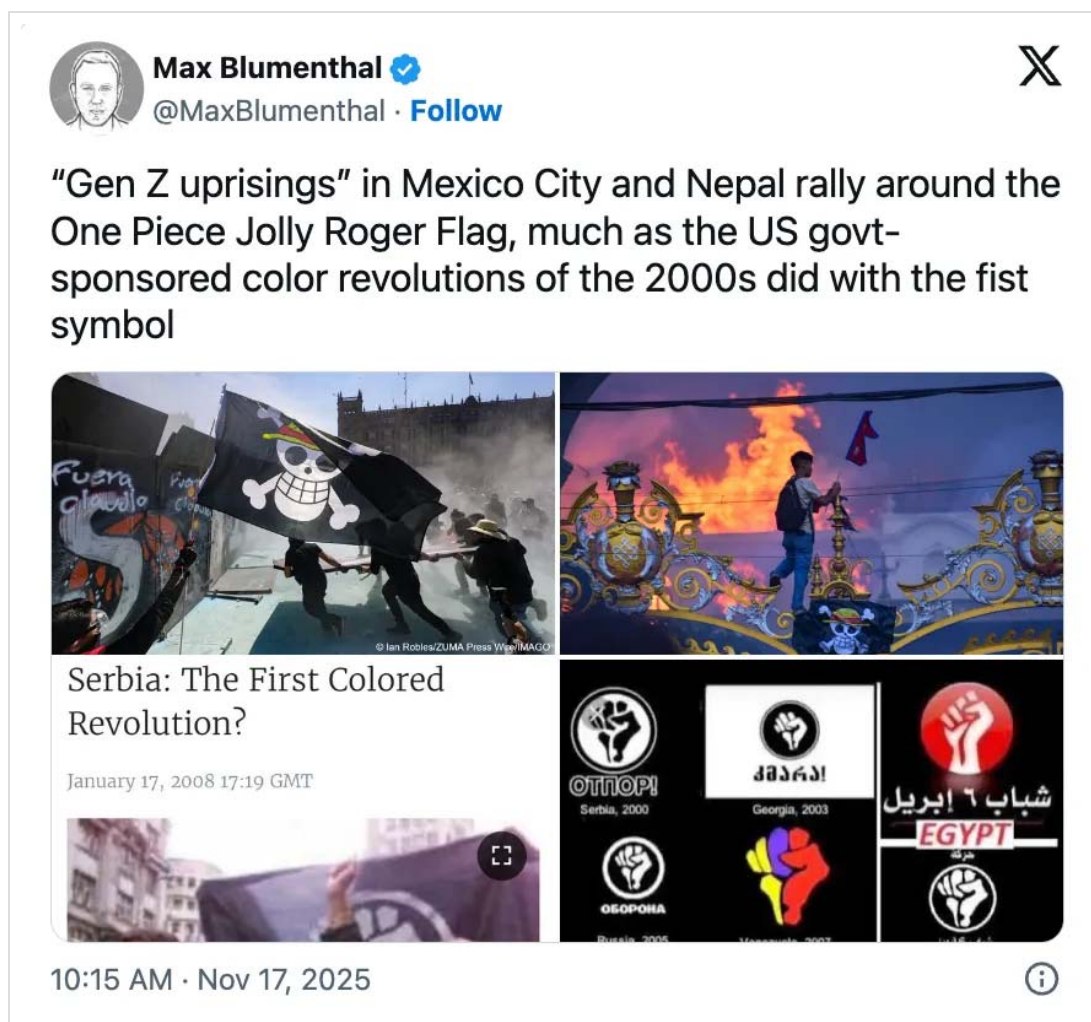
Who now?

Sushila Karki	50% 3,833 votes
Harka Sampang	6% 487 votes
Sagar Dhakal	14% 1,098 votes
Random Nepali	26% 2,022 votes
Mahabir Pun	

7:30 PM · Sep 12, 2025



Bien que les troubles aient été largement caractérisés dans les médias occidentaux comme un soulèvement pacifique et démocratique contre un gouvernement autoritaire, une vidéo du chaos [montre des manifestants armés](#) de fusils semi-automatiques se déchaînant dans les villes. Le drapeau Jolly Roger de la populaire série animée One Piece figurait en bonne place – tout comme lors des récentes rébellions antigouvernementales de la « *génération Z* » aux Philippines, en Indonésie et au Mexique. En partie en raison de leur proximité avec la Chine ou les États-Unis, chacun de ces pays est également considéré comme un endroit stratégique dans le jeu de la politique internationale.



Le Népal a une importance particulière pour l'IRI, montrent les fuites. L'Institut explique la "situation géographique stratégique" du Népal entre la Chine et l'Inde, qui, selon eux, "fait du pays le cœur" des ambitions "indo-Pacifiques" de Washington ; à savoir encercler Pékin avec des gouvernements obéissants et des installations militaires américaines. Les initiatives de l'IRI visant à éduquer les jeunes de Katmandou à « utiliser leur pouvoir d'intervention politique » et à influencer "la prise de décision nationale" devraient avoir un impact « au-delà de la durée de vie » des projets mis en place. Les anciens élèves seraient non seulement prêts à causer des ravages dans la rue, mais aussi à créer des partis politiques et à se présenter aux élections.

Nepal's youth make up approximately 40 percent of the country's population. It is critical for Nepal's youth to be well educated and civic minded and literate as they represent the country's future. A project focused on youth civic education is critical to support the development of a sustainable strong federalist nation that is vital to the US's Indo-Pacific strategy.

Les fichiers divulgués montrent que l'IRI s'est inspiré des manifestations dites "Ça suffit" qui se sont déroulées au Népal à l'été 2020 en réponse aux politiques COVID du gouvernement. Pour l'Institut, ces manifestations ont prouvé la capacité des jeunes "à

façonner et à jouer un rôle significatif dans la politique népalaise” et à obtenir des concessions du gouvernement ; un “succès” que la filiale de la NED souhaitait “*pérenniser*” et “*utiliser*”. L’Institut a donc décidé de commencer à offrir aux jeunes du pays “*des opportunités et des plateformes pour développer des réseaux étendus et durables afin de défendre efficacement les préoccupations communes et d’être des champions réus*” du changement démocratique soutenu par les États-Unis.”

However, despite the current state of Nepal’s politics, there are points of democratic resilience. Nepali youth have demonstrated their ability to play an increased role in politics, as a series of youth-led protests, under the slogan “Enough is Enough”, broke out. These protests, focused on the government’s ineffective response to the COVID-19 pandemic, were led by mostly non-political youth, and called for reforms to improve the efficacy of the government’s COVID-19 response and greater transparency around government spending regarding these efforts. While initially responding with severe crackdowns, the government eventually signed an agreement with youth activists addressing their concerns, including providing free health services for COVID-19 patients.*

To sustain these successes and capitalize on existing political will, young people in Nepal will need more platforms to develop sustainable networks to advocate for common concerns and be successful champions for democratic change. Through this project IRI will provide the next generation of Nepal’s civic and political leaders with opportunities and platforms to develop cohesive and sustainable advocacy networks. This, in turn, will better position them to raise awareness of democratic values and pressure Nepali political institutions to become more accountable, transparent and citizen centered. To this end, IRI is implementing Yuva Netritwa: Paradarshi Niti (Youth Leadership: Transparent Policy). In Yuva Netritwa: Paradarshi Niti, IRI will conduct an analysis of barriers to youth participation in the political process that will help design content for the Emerging Leaders Academy (ELA). The ELA program will provide youth leaders with the skills and knowledge to ensure that future advocacy efforts are more effective and sustainable.

Depuis sa création en 1983, la NED a secrètement financé des initiatives similaires dans le monde entier dans le but de renverser des gouvernements souverains, avec l’un de ses fondateurs [se vantant ouvertement](#) que “*beaucoup de ce que nous faisons aujourd’hui était fait secrètement il y a 25 ans par la CIA.*” Les documents suggèrent fortement que le chaos qui s’est déroulé à Katmandou en septembre a peut-être représenté l’aboutissement des efforts de Washington pour cultiver un leadership politique au Népal propice à sa “*stratégie indo-Pacifique*”. Alors que la région se développe en s’interconnectant de plus en plus grâce au récent rapprochement de l’Inde vers la Chine et la Russie, l’État de sécurité nationale des États-Unis accueillerait sans aucun doute favorablement l’installation d’un gouvernement plus souple dans ce pays géopolitiquement vital qu’est le Népal.

De jeunes militants promeuvent une « réforme défendue par les États-Unis »

Parmi les projets IRI les plus cruciaux au Népal figurait un programme intitulé “Yuva Netritwa: Paradarshi Niti” (Leadership des jeunes : une politique transparente), qui a coûté initialement 350 000 dollars de juillet 2021 à juin 2022. Le projet IRI visait à fournir « *aux dirigeants émergents [des] opportunités accrues de créer une dynamique pour l’activisme des jeunes et de faire pression sur les décideurs politiques népalais* », montrent les documents. Il était prévu que le programme “*profite*” à entre 60 et 70 jeunes népalais.

Des « *réseaux de jeunes militants et de dirigeants politiques* » seraient cultivés au Népal, dotés de “*compétences, ressources et plateformes pour établir des liens*” et communiquer publiquement leurs griefs, puis formés pour “*défendre les préoccupations concernant les*

troubles politiques, la corruption gouvernementale et l'élaboration des politiques nationales", indiquent les dossiers. Les préoccupations de Washington seraient traitées par "des campagnes de plaidoyer et des manifestations, exhortant le gouvernement népalais à accorder plus d'attention à leurs préoccupations et à promouvoir la réforme démocratique préconisée par les États-Unis."

Une fois qu'un nombre suffisant de "jeunes leaders" népalais qui "approuvent et défendent" les "valeurs" américaines "ont été formés, ils pourraient ensuite être mobilisés" pour lancer des campagnes de plaidoyer sur les questions népalaises qui préoccupent les États-Unis. Pour renforcer son projet, l'IRI s'est engagée à déployer une Académie des Leaders émergents (ELA), qu'elle décrit comme "un programme IRI qui cherche à rassembler de jeunes militants civiques et dirigeants politiques... et à leur fournir les compétences, les plateformes et les ressources nécessaires pour initier un changement positif dans leurs communautés."

L'Institut s'est vanté que ses autres programmes ELA "ailleurs en Asie", tels que le Sri Lanka et l'Indonésie, avaient "réussi" à préparer ses jeunes militants triés sur le volet "à assumer des postes de direction au sein de leurs communautés et partis."

L'IRI s'est engagée à "solliciter spécifiquement des candidatures" à son ELA népalais « auprès de jeunes participants de différents secteurs, y compris les partis politiques, la société civile et les médias. » Ces « jeunes leaders » disposeraient "des compétences et des connaissances nécessaires pour garantir que les futurs efforts de plaidoyer et de protestation soient suffisamment efficaces et durables pour encourager davantage de personnes à s'engager" dans une action politique approuvée par les États-Unis, indique le rapport.

Une fois qu'ils seraient retournés à leur vie quotidienne, l'Institut "encouragerait et soutiendrait les participants à aspirer à des postes plus élevés dans [leurs] partis politiques respectifs."

L'IRI a exprimé sa confiance dans la création d'un "réseau de jeunes" népalais qui "a son mot à dire dans la prise de décision nationale." Les jeunes auteurs de troubles triés sur le volet de l'Institut apprendraient "des méthodes... pour diffuser efficacement des messages de campagnes de plaidoyer et de manifestations", ont écrit les auteurs du rapport, soulignant spécifiquement "les médias sociaux et autres outils Web" comme des moyens idéaux de faire passer le message. Au final, "les résultats remarquables des campagnes de plaidoyer et des manifestations seront connus de plus en plus de jeunes et susciteront leur intérêt pour la participation", prédit l'IRI.

En août 2021, lors de la recherche de 500 000 dollars pour un "projet d'éducation civique des jeunes" local, l'IRI a cité des recherches internes indiquant que 90% des jeunes népalais étaient "désengagés de la politique". Parce que les jeunes représentent 40% de la population du pays, il était donc jugé essentiel de former les futurs dirigeants civiques et politiques qui "soutiennent le développement d'une nation fédéraliste forte et durable qui est vitale pour la stratégie indo-pacifique des États-Unis. » L'IRI se vantait d'être « particulièrement préparée à tirer parti de ses contacts avec la société civile et la classe

politique » pour soutenir cet objectif. On ignore si ces fonds ont finalement été décaissés.

Le changement de régime américain aide les jeunes népalais à “organiser des manifestations”

Un autre fichier divulgué décrit comment l'IRI a développé des « *manuels de formation pour les ateliers d'autonomisation des jeunes* », afin de promouvoir les objectifs du *Yuva Netritwa* : *Paradarshee Neeti* et de la section locale ELA de la NED. Ces événements visent à attirer de jeunes Népalais de partout au pays qui sont “à la fois politiquement affiliés et non affiliés, à renforcer leur capacité à apporter des changements positifs et à développer leurs qualités de leadership”. Les sessions sont destinées à aider les participants à rafraîchir leur “prise de parole en public, leurs messages stratégiques, la mobilisation des ressources, la campagne de plaidoyer et la gestion des manifestations et une gouvernance efficace”, explique le document.

Les participants à l'atelier ont appris comment les jeunes militants avaient réalisé des “changements socio-économiques et politiques” à travers le monde, et ont reçu des conseils sur la façon de recréer ces mouvements au niveau local. Simultanément, ils ont été évalués individuellement pour leur « *potentiel de leadership* » et ont reçu des tutoriels axés sur “inspirer et motiver les participants à être des leaders rationnels, bons et efficaces pour diriger le changement”. Ils ont également été encouragés à “exercer un leadership”, avec des leçons sur “la façon dont les jeunes leaders peuvent conduire le changement politique par la protestation.”

Le dernier module était axé sur “l'amélioration des connaissances et des compétences des participants”, afin de les aider à demander des “comptes” aux « *titulaires de charges publiques* ». Cela devait être réalisé en formant les participants “à l'utilisation des technologies modernes pour la collecte de données, le suivi des préoccupations de la communauté et l'articulation des préoccupations” par le biais de campagnes en ligne, en tirant parti des outils numériques identifiés par les experts techniques de la pratique de la démocratie numérique de l'IRI.”

Le programme secret de l'IRI comprenait également des leçons sur “les stratégies et les compétences pour organiser des manifestations et des manifestations” afin d'influencer la politique “locale, provinciale et nationale”. Pendant ce temps, l'Institut a fait appel aux services d'une entreprise basée à Katmandou, [Solutions Consultant](#), pour mener une vaste recherche, de février à avril 2022, cherchant “à identifier et à évaluer les obstacles auxquels les jeunes népalais sont confrontés lorsqu'ils s'engagent dans le processus politique”.

Le consultant devait mener sept discussions de groupe et “recruter 8 à 10 participants pour chaque groupe en personne ou 5 à 7 participants pour chaque groupe en ligne ainsi que 2 à 3 suppléants au cas où l'un des participants d'origine ne serait pas en mesure de participer.” Le coût de cet exercice s'est élevé à 9 135 dollars, une fraction négligeable des 350 000 dollars investis annuellement par l'IRI dans ses opérations népalaises “d'autonomisation des jeunes”. Cela suggère qu'un nombre important de locaux ont été interrogés, bien que le nombre exact de radicalisés ne soit pas clair.

The modules should focus on evaluating leadership potential among the participants and should include

The modules should focus on exploring leadership potential among the participants and should include a conceptual aspect of the leadership, ways of enhancing qualities, and skills of leadership. It should focus on inspiring and motivating the participants to be rational, good and effective leaders to lead change. It should include, but not limited to:

- Concept: Who is a leader?
- Leadership types, quality of a good leader,
- Ways of developing such quality
- Gaining the power to influence
- Purpose of becoming a leader: Leading and Representing
- **Exercise leadership: How young leaders can drive political change through protest**

Les membres du personnel de l'IRI ont cherché à *“observer les discussions des groupes de discussion”* et ont exigé des enregistrements *“de haute qualité des réunions avec un son clair”*, ainsi que des *“transcriptions textuelles complètes en anglais”* faites par Consultant en solutions. L'entreprise veillerait également à ce que *“chaque intervenant participant”* puisse être identifié *“par son numéro ou son prénom”*, afin de relier ses commentaires à son *« âge exact, son niveau d'éducation, sa ville et sa profession »*. Les participants étaient *“âgés de 18 à 35 ans, chaque session étant à peu près équilibrée entre les sexes”*.

“Les jeunes seront des dirigeants politiques et des militants, y compris, mais sans s'y limiter, des ailes de jeunesse des partis politiques, des militants politiquement non affiliés et des représentants de la société civile, ainsi que des jeunes qui ne sont pas civiquement actifs”, a déclaré l'IRI. L'Institut a également sollicité des *« entretiens avec des informateurs clés »* pour *“des militants de la société civile et des politiciens”* afin d'approfondir le sujet. Consultant en solutions était chargé de contacter les *“interviewés potentiels”* fournis par l'IRI, *“dans le but de les recruter pour un entretien et/ou d'obtenir des recommandations pour des interviewés potentiels supplémentaires ou alternatifs.”*

Le coup d'État ouvre la voie au retour de la monarchie

L'IRI a explicitement demandé aux modérateurs des discussions de groupe de discussion de *“souligner qu'il est important que les participants parlent librement et ouvertement”* et que les participants doivent *“comprendre que leurs commentaires, positifs et négatifs, contribueront à comprendre et à surmonter les obstacles empêchant la pleine participation des jeunes à la politique”*. L'IRI a décrit son *« guide »* comme conçu pour *“familiariser le modérateur avec les questions et les problèmes que nous aimerions voir abordés”*.

Tant que les modérateurs se concentraient sur les sujets triés sur le volet de l'IRI, ils étaient *“libres de combiner des questions, de modifier des questions, d'omettre des questions qui ne semblent pas fonctionner et d'ajouter des questions en réponse à des tendances intéressantes au fur et à mesure qu'elles deviennent apparentes”*.

Intitulé *“Étude qualitative sur la participation politique des jeunes au Népal”*, le produit final offre un aperçu approfondi des obstacles perçus à l'engagement politique au niveau local. Ironie du sort, plusieurs personnes interrogées ont exprimé leur frustration face au fait que les jeunes citoyens étaient *“souvent utilisés et rejetés”* par les partis politiques établis, qui ne cherchaient qu'à faire avancer leurs propres programmes. Un homme anonyme de 24 ans a noté que le Parti du Congrès de Katmandou exploitait *“les jeunes lors de manifestations”* lorsque cela leur convenait, pour ensuite les ignorer eux et leurs préoccupations. Ils ont

laissé entendre que ces manifestants parrainés par le parti étaient incités à employer des tactiques violentes.

“Le gouvernement crée des politiques et les jeunes manifestent leur rejet”, a ajouté le participant. Ailleurs, un informateur anonyme du parti d’opposition Bibeksheel Sajha aurait déclaré que “les jeunes capables sont tenus à l’écart de la politique significative et ne sont utilisés que pour renforcer les manifestations et les émeutes” orchestrées contre le gouvernement népalais de l’époque par les “partis traditionnels”. Les jeunes militants étaient “habitués à se battre dans les rues et à sauvegarder les positions des dirigeants, mais ils n’ont pas leur mot à dire sur la façon de développer leur nation”, a déploré l’informateur.

Cette dynamique, dans laquelle de jeunes militants ont fait des ravages dans la politique népalaise à travers des manifestations déclenchées par l’opposition à la politique gouvernementale, a été clairement démontrée quelques années plus tard, lorsque les manifestations de la “*génération Z*” ont évincé le gouvernement élu de Katmandou. Le chaos a été déclenché précisément par les préoccupations que l’IRI cherchait à exploiter, soulevant des questions quant à savoir si elle était inspirée par une campagne d’ingérence du gouvernement américain.

Comme l’a admis le *New York Times* dans [un éditorial du 15 septembre](#), alors que “les Népalais de tous horizons étaient prêts à rejeter le système pour lequel ils s’étaient battus pendant des décennies”, ils manquaient “d’une idée claire de ce qui allait suivre”. Ce vide a déclenché une résurgence des forces [cherchant à restaurer la monarchie](#) népalaise, qui avait été chassée du pouvoir en 2008 après des décennies de résistance politique des forces républicaines.

[Comme l’a noté le Times](#), les incendiaires ont ciblé “presque tous les organes du pouvoir de l’État”, y compris le Parlement, les bureaux des partis et les domiciles des ministres du gouvernement. Les institutions militaires, cependant, n’ont pas été touchées, tout comme le palais de l’ancien roi du Népal, Gyanendra Shah, qui a publié une déclaration de soutien aux insurgés de la “*génération Z*”. Depuis lors, [l’armée a activement cherché](#) à responsabiliser les personnalités pro-monarchistes en les incluant dans les discussions sur le futur gouvernement de Katmandou avec les leaders de la contestation.

Si la formation de l’IRI a contribué au coup d’État de septembre, les États-Unis auront ouvert la voie à l’installation d’un dirigeant qui fera avancer leurs intérêts impériaux, cachés derrière une esthétique anarchique issue de la défiance juvénile inspirée par Internet.

Kit Klarenberg

Traduit par Wayan, relu par Hervé, pour le Saker Francophone

👁 1 101



Envoyer l'article en PDF

Entrez l'adresse e-mail

Envoyer

Ce contenu a été publié dans [Comprendre la guerre hybride, hybride, impérialisme, Kit Klarenberg, Népal](#) par [Wayan](#). Mettez-le en favori avec son [permalien \[https://lesakerfrancophone.fr/une-organisation-americaine-specialiste-des-changements-de-](#)

[regime-a-finance-les-jeunes-revolutionnaires-nepalais-revelent-des-fuites](#)] .